

Pourquoi lire ? Pourquoi je lis ?*

Nous sommes des êtres de langage. Notre rapport au réel est sans cesse médiatisé par du langage. Observez n'importe quoi autour de vous, immédiatement des mots viennent le recouvrir. C'est ainsi que Jean-Luc Godard se demanda, un jour de tournage, quelle avait bien pu être *la mer* avant que l'on ne la nomme *la mer* ? Nous sommes des êtres de langage entourés de jeux de langage : le droit en est un, avec ses règles, son vocabulaire, le droit mais aussi la philosophie, la psychologie, l'esthétique, etc. Et nous ne pouvons comprendre et participer à ces jeux de langage que si nous les avons appris. Chacun peut personnellement dresser la liste des domaines qui lui sont fermés, faute d'en posséder le langage... Paul Nizon expliquait dans un entretien qu'il ne connaissait pas d'autre réalité que celle qu'il pouvait formuler, ce qui l'avait poussé, très jeune, à lire et à écrire. Langage et réalité sont indissociables, aussi de la qualité de notre langage dépend la qualité de notre rapport au monde, et aux autres naturellement. Le philosophe Ludwig Wittgenstein exprima ceci en une phrase qui m'a profondément marqué :

« Les limites de notre monde sont celles de notre langage ». Aussi, depuis mon premier livre *Roudoudou* au dernier que je viens juste de refermer : *Gloire de la vie* de Llewelyn Powys, il me semble que, grâce à la lecture, je n'ai fait que repousser les limites de mon propre monde...

Pierrick Hamelin *

*Extrait du Chiendents n°38 : Editeurs.

* édite aux Perséides. Auteur de sept livres publié au Petit Véhicule, notamment *Pas de Deux*.